

REVUE DE
PRESSE

FOCUS SUR
LA CRÉATION
ARTISTIQUE
RÉGIONALE

DU 18 AU 28
NOV. 2025

FESTIVAL COURTS - CIRCUITS #4

16 SPECTACLES
9 LIEUX

+ programmation sur www.lacomédie.fr



COURTS-CIRCUITS #4

FOCUS SUR LA CRÉATION ARTISTIQUE RÉGIONALE

Quatre ans après son lancement, le festival Courts-circuits revient pour une nouvelle édition !

Consacré aux compagnies de la région Auvergne-Rhône-Alpes, ce temps fort invite le public ligérien, ainsi que les professionnel·les du spectacle, à découvrir la richesse et la diversité de la création artistique régionale.

Ancré à Saint-Étienne, dans la Loire et plus largement sur le territoire régional, il offre un panorama vivant, multiple et inspirant de la scène contemporaine.

Véritable moment d'échanges et de partages, Courts-circuits permet aux compagnies de se rencontrer, confronter leurs démarches, réfléchir ensemble et imaginer de nouveaux liens et de nouvelles solidarités à l'échelle du territoire.

Pour cette 4^e édition, le festival propose une programmation artistique variée avec 16 spectacles présentés par 9 partenaires différents : La Comédie de Saint-Étienne, La Comète - Ville de Saint-Étienne, Le Théâtre Le Verso (Saint-Étienne), le Chok Théâtre (Saint-Étienne), l'Espace culturel La Buire (L'Horme), le Centre culturel Le Sou (La Talaudière), le Théâtre des Pénitents (Montbrison), ainsi que les saisons culturelles de Saint-Chamond et de Firminy.

CALENDRIER

DU 18 AU 28 NOVEMBRE 2025

MARDI 18

> PETITES QUERELLES

9 h | 10 h 15 | 14 h (SCOLAIRES)

Maison de la culture
Le Corbusier – Firminy

> LA LIESSE • 20 H

La Comédie

> NELVAR – LE ROYAUME

SANS PEUPLE • 20 H

La Comédie

> LA CHUTE INFINIE

DES SOLEILS • 20 H

La Comète – L'Usine

> BUSTER, MY LOVE • 20 H

Théâtre Le Verso – Saint-Étienne

MERCREDI 19

> PETITES QUERELLES • 10 H

Maison de la culture
Le Corbusier – Firminy

> LA FORÊT DES FÉTICHES

INSTALLATION VISUELLE ET SONORE

accès libre de 15 H À 18 H

Espace culturel La Buire – L'Horme

> LA LIESSE • 20 H

La Comédie

> NELVAR – LE ROYAUME

SANS PEUPLE • 20 H

La Comédie

> LA CHUTE INFINIE

DES SOLEILS • 20 H

La Comète – L'Usine

> BUSTER, MY LOVE • 20 H

Théâtre Le Verso – Saint-Étienne

JEUDI 20

> PETITES QUERELLES

9 h et 10 h 15 (SCOLAIRE)

Maison de la culture
Le Corbusier – Firminy

> LA CHUTE INFINIE DES SOLEILS • 14 H (SCOLAIRE)

La Comète – L'Usine

> LA LIESSE • 19 H

La Comédie

> BUSTER, MY LOVE • 20 H

Théâtre Le Verso – Saint-Étienne

> FAMILIARITÉS • 20 H

Chok Théâtre – Saint-Étienne

> NELVAR – LE ROYAUME

SANS PEUPLE • 20 H 30

La Comédie

VENDREDI 21

> LA CHUTE INFINIE

DES SOLEILS • 14 H (SCOLAIRE)

La Comète – L'Usine

> LA FORÊT DES FÉTICHES

INSTALLATION VISUELLE ET SONORE

accès libre de 16 H À 18 H

Espace culturel La Buire L'Horme

> LA LIESSE • 20 H

La Comédie

> NELVAR – LE ROYAUME

SANS PEUPLE • 20 H

La Comédie

> BUSTER, MY LOVE • 20 H

Théâtre Le Verso – Saint-Étienne

> FAMILIARITÉS • 20 H

Chok Théâtre – Saint-Étienne

SAMEDI 22

> LA FORÊT DES FÉTICHES

INSTALLATION VISUELLE ET SONORE

accès libre de 10 H 30 À 12 H

Espace culturel La Buire

L'Horme

> NELVAR – LE ROYAUME

SANS PEUPLE · 17 H

La Comédie

MARDI 25

> PROZ, RÉCIT D'UNE

CATABASE · 14 H (SCOLAIRE) ET 20 H

Espace culturel La Buire - L'Horme

> PETITE DOLTO · 19 H

Salle Roger Planchon - Saint-Chamond

> VAISSEAU FAMILLES · 20 H

La Comédie

> L'HOMOSEXUALITÉ, CE DOULOUREUX

PROBLÈME · 20 H

La Comédie

> MESURE POUR MESURE · 20 H

La Comète – L'Usine

> RENAISSANCE · 20 H

Théâtre Le Verso - Saint-Étienne

MERCREDI 26

> TOC TOC TOC ! · 10 H

Théâtre des Pénitents Espace

Guy Poirieux - Montbrison

> VAISSEAU FAMILLES · 20 H

La Comédie

> L'HOMOSEXUALITÉ, CE DOULOUREUX

PROBLÈME · 20 H

La Comédie

> MESURE POUR MESURE · 20 H

La Comète – L'Usine

> RENAISSANCE · 20 H

Théâtre Le Verso - Saint-Étienne

JEUDI 27

> KANT · 14 H

Le Sou – La Talaudière

> MESURE POUR MESURE · 14 H (SCOLAIRE)

La Comète – L'Usine

> VAISSEAU FAMILLES · 18 H 30

La Comédie

> RENAISSANCE · 20 H

Théâtre Le Verso - Saint-Étienne

> VICTOR HUGO... TOUJOURS ! · 20 H

Chok Théâtre - Saint-Étienne

> L'HOMOSEXUALITÉ, CE DOULOUREUX

PROBLÈME · 20 H 30

La Comédie

VENDREDI 28

> VICTOR HUGO... TOUJOURS !

14 H (SCOLAIRE) ET 20 H

Chok Théâtre - Saint-Étienne

> KANT · 14 H (SCOLAIRE) ET 20 H 30

Le Sou – La Talaudière

> VAISSEAU FAMILLES · 20 H

La Comédie

> L'HOMOSEXUALITÉ, CE DOULOUREUX

PROBLÈME · 20 H

La Comédie

> MESURE POUR MESURE · 20 H

La Comète – L'Usine

> RENAISSANCE · 20 H

Théâtre Le Verso Saint-Étienne

> NOT SO SWEET HOME · 20 H

Maison de la culture

Le Corbusier – Firminy

2 JOURNÉES POUR DÉCOUVRIR 6 SPECTACLES PROGRAMMÉS PAR LA COMÉDIE

JEUDI 20 NOVEMBRE

> *La chute infinie des soleils* · 14h

> *La Liesse* · 19h

> *Nelvar – le royaume sans*

peuple · 20h30

JEUDI 27 NOVEMBRE

> *Mesure pour mesure* · 14h

> *Vaisseau Familles* · 18h30

> *L'homosexualité, ce douloureux*
problème · 20h30

Benoît Lambert et Sophie Chesne nous présentent le Festival Courts-circuits, édition 2025



Benoît Lambert et Sophie Chesne, respectivement directeur et directrice adjointe de la Comédie de Saint-Étienne, nous présentent les grandes lignes de la quatrième édition de Courts-Circuits.

« Cette nouvelle édition de Courts-Circuits continue à éclairer la richesse des compagnies de la région

Auvergne-Rhône-Alpes. Comme chaque année, nous avons établi des partenariats avec d'autres structures de la métropole stéphanoise, ainsi qu'avec le Prix Incandescences (ndlr, prix dédié à l'émergence porté par Les Célestins – Théâtre de Lyon et le Théâtre National Populaire). Ces rapprochements nous ont, une fois de plus, permis de construire un programme éclectique, avec cette saison une nouveauté : l'ouverture des Rencontres théâtrales de Saint-Étienne et de la Loire à la danse, par le biais du chorégraphe stéphanois Pierre Pontvianne. En ce qui concerne les publics, nous avons pu constater, lors des précédentes éditions, qu'ils sont de plus en plus nombreux à nous suivre, ce qui vient conforter l'idée d'un espace théâtral régional extrêmement attractif, un espace au sein duquel des équipes artistiques talentueuses vivent, créent, évoluent, offrent en partage leurs visions du monde et de l'art théâtral. Notre ambition est vraiment d'améliorer leur circulation sur le territoire national, en faisant en sorte qu'elles bénéficient de davantage de visibilité.

Force et identité

Lorsqu'on parcourt les propositions de cette édition 2025, on voit se dessiner un thème central : celui de l'émancipation. Ce sujet est traité à travers une grande diversité de formes. Il y a, dans tous les spectacles de Courts-Circuits, quelque chose qui vient redonner force et identité à des jeunes gens qui se cherchent. Ces artistes ont à cœur de déplacer les regards que nous portons sur le monde. C'est d'ailleurs là, selon nous, la grande affaire de l'art : faire face aux puissances réactionnaires — qui aujourd'hui mènent une véritable guerre culturelle contre les mouvements progressistes — en donnant à voir et à entendre d'autres récits, en provoquant d'autres réflexions. Cela passe, bien sûr, par les formes que les créatrices et créateurs promeuvent. Car finalement, ce qui est émancipateur et subversif en art, c'est avant tout la forme. Encore plus que les énoncés, que les intellections, c'est la question de la forme qui fait vraiment bouger les visions, les perceptions, les sensations... »

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat



 PAR TRINA MOUNIER

Les trois éditions précédentes ont attiré un public nombreux et enthousiaste. Voilà qui est de bon augure pour **Courts-Circuits** et ces 4^{es} Rencontres théâtrales (mais pas que ! *La Liesse* du chorégraphe Pierre Pontvianne est au programme) de Saint-Étienne et de la Loire. On verra ainsi des spectacles de Firminy à Saint-Chamond en passant par Montbrison. Initiées par la Comédie de Saint-Étienne et en partenariat avec Le Verso et d'autres structures ligériennes, ces rencontres répondent à la mission première de tout CDN : faire vivre le territoire, permettre à ses richesses artistiques de briller et offrir un aperçu de la création vivante d'aujourd'hui.

Sept pièces à l'affiche sont *made in* la Comédie. Dont la création de Logan de Carvalho qui, après *[Rakatakatak]* *C'est le bruit de nos cœurs*, Prix Incandescences 2023, s'essaie à *l'heroïc fantasy* dans *Nelvar - Le royaume sans peuple*, une drôle de fable qui questionne le vivre ensemble. Ou encore le Shakespeare insolent et joyeux de la jeune compagnie La Grande Panique qui signe un *Mesure pour Mesure* assez radical. À voir également *La chute infinie des soleils*, un beau titre qui annonce un spectacle captivant de Elemawusi Agbedjidji, ancien élève de la Comédie. Direction le centre-ville et Le Verso, on retient *Buster, my love*, « autofiction performée » de Sarah Delaby-Rochette et Elise Martin qui explore avec humour l'amour à travers les stéréotypes. Sans oublier *Renaissance* et le témoignage fort de Hervé Leprêtre... C'est bien sûr sans compter les petites salles de périphérie (6 pour 2025) qui présentent elles aussi leurs merveilles, très diverses, telle *La Forêt des fétiches*, installation visuelle et sonore de Maud Peyrache à découvrir à L'Horme... Il y en a trop pour qu'on puisse les nommer toutes. Alors, regardez le programme et déplacez-vous !

Le festival Courts-circuits #4

Le festival Courts-circuits 2025 se déroulera du 18 au 28 novembre 2025. [<https://www.lacomedie.fr/la-saison/courts-circuits-4>] Ce focus sur la création régionale présentera 16 spectacles de la scène émergente. A découvrir à La Comédie de Saint-Étienne et dans différents lieux culturels du territoire.

Ancré à Saint-Étienne, dans la Loire et plus largement sur le territoire régional, il offre un panorama vivant, multiple et inspirant de la scène contemporaine. Véritable moment d'échanges et de partages, Courts-circuits permet aux compagnies de se rencontrer, confronter leurs démarches, réfléchir ensemble et imaginer de nouveaux liens et de nouvelles solidarités à l'échelle du territoire.

Pour cette 4e édition, le festival propose une programmation artistique variée avec 16 spectacles présentés par 9 partenaires différents : La Comédie de Saint-Étienne, La Comète – Ville de Saint-Étienne, Le Théâtre Le Verso (Saint-Étienne), le Chok Théâtre (Saint-Étienne), l'Espace culturel La Buire (L'Horme), le Centre culturel Le Sou (La Talaudière), le Théâtre des Pénitents (Montbrison), ainsi que les saisons culturelles de Saint-Chamond et de Firminy.



Saint-Étienne

« Courts-circuits », un « panorama vivant de la scène contemporaine »

Initié par la Comédie, le Verso et la Ville de Saint-Étienne, le festival « Courts-Circuits » en est à sa quatrième édition. C'est un vrai succès pour l'émergence théâtrale régionale avec un développement crescendo puisque, du 18 au 28 novembre, 16 spectacles sont programmés dans 9 lieux.

De notre correspondante Gillette Duroure – 14 nov. 2025 à 21:19 – Temps de lecture : 3 min



La chute infinie des soleils, du 18 au 21 novembre à l'Usine (La Comète). Photo au carreprroductions/fournie par la Comédie de Saint-Etienne)

Le festival « Courts-Circuits » est une belle occasion pour les compagnies de la région AuRa de montrer leur créativité. C'est aussi un temps privilégié pour faire découvrir, tant au public régional qu'aux professionnels, leurs différences et leurs richesses. Ainsi, pour cette quatrième édition et dans un maillage territorial étendu, neuf lieux partenaires accueillent des créations très variées. On note cependant quelques fils rouges : beaucoup d'artistes sont issu(e) s de l'école de la Comédie et les représentations s'étalent souvent sur plusieurs jours. D'autre part, une grande partie vise les plus de 14 ans et tous les genres sont mis en avant. Pour la danse, on note *La liesse* de la compagnie Parc, dans laquelle Pierre Pontvianne « joue sur les contrastes entre la liesse qui désinhibe et la mélancolie d'après » ou *Not so sweet home*, également une chorégraphie contemporaine de Clara Billard sur le thème de l'identité et de la liberté.

Le jeune public pas oublié

Du côté du théâtre, on citera par exemple *Vaisseau Familles*, une réflexion débridée du collectif Marthe sur la notion du modèle familial, du Moyen Âge à nos jours. Mais aussi *Mesure pour mesure*, d'après William Shakespeare, qui jette une lumière crue sur la violence subie et combattue par les personnages féminins. Ou encore *Proz*, récit d'une catabase, un récit de Maud Peyrache autour du deuil et « de la descente aux enfers d'une femme, suite au décès brutal d'une amie chère ».

Parlons aussi de *Nelvar, le royaume sans peuple*, une pièce épique et à l'humour ravageur. Inspirée de l'héroïc fantasy, elle dure environ deux heures trente, le temps qu'il faut à la compagnie Les Grands Ecartés pour questionner le vivre-ensemble. Le jeune public n'est pas oublié, avec notamment *Petites Querelles* où se croisent les univers de Gil Chovet et Carlo Bondi ou bien *Toc toc toc*, de Sophia Shaikh. Pour le reste, *La chute infinie des soleils*, une réflexion poétique et politique sur l'esclavagisme menée par Elemawusi Agbedjidji s'annonce passionnante, de même que la fiction documentée présentée dans *L'Homosexualité, ce douloureux problème*.

On finira sans être exhaustif par *Buster, my love*, à la fois du théâtre d'objets et une conférence pleine d'autodérision sur les grands mythes amoureux.

Réervations auprès de chaque lieu. Réservations auprès de la Comédie de Saint-Étienne pour *La chute infinie des soleils* et *Mesure pour mesure*. Tous les détails sur www.lacomédie.fr

Saint-Étienne – Programmation

- ▶ *La Liesse*, du 18 au 21/11 (Comédie)
- ▶ *Nelvar le Royaume sans peuple*, du 18 au 22/11 (La Comédie)
- ▶ *La chute infinie des soleils*, du 18 au 21/11 (La Comète)
- ▶ *Buster, my love*, du 18 au 21/11 (Verso)
- ▶ *Vaisseau Familles*, du 25 au 28/11 (Comédie)
- ▶ *L'Homosexualité, ce douloureux problème*, du 25 au 28/11 (Comédie)
- ▶ *Mesure pour mesure*, du 25 au 28/11 (La Comète)
- ▶ *Petites Querelles*, le 19/11 (maison de la Culture, Firminy)
- ▶ *Familiarités*, les 20 et 21/11 (Chok Théâtre)
- ▶ *Proz*, récit d'une catapse, le 25/11 (espace culturel La Buire, L'Horme)
- ▶ *Petite Dolto*, le 25/11 (salle Roger-Planchon, Saint-Chamond)
- ▶ *Renaissance*, du 25 au 28/11 (le Verso)
- ▶ *Toc toc toc*, le 26/11 (Théâtre des Pénitents, Montbrison)
- ▶ *Kant*, le 28/11 (Le Sou, La Talaudière)
- ▶ *Victor Hugo... Toujours !*, les 27 et 28/11 (Chok Théâtre)
- ▶ *Not so sweet home* le 28/11 (Maison de la Culture, Firminy).

Saint-Étienne

À la Comédie, la nouvelle saison s'annonce riche en émotions

Après sa traditionnelle fête de rentrée, toujours plébiscitée par le public, la Comédie entre dans le vif du sujet avec près de quarante spectacles à l'affiche. Le fil conducteur ? Ce sont les contrastes, vecteurs d'émotions diverses et pour tous.

De notre correspondante **Gillette Duroure** – 03 oct. 2025 à 21:55 | mis à jour le 04 oct. 2025 à 08:52 –
Temps de lecture : 4 min



Vaisseau Familles du 25 au 28 novembre salle Jean Dasté. Photo Jean-Louis Fernandez (photo fournie par la Comédie)

On y est presque. C'est ce 7 octobre que la Comédie débute cette nouvelle saison. Et d'une manière pour le moins sarcastique avec le conte très actuel de Gérard Watkins, *À condition d'avoir une table dans un jardin* (voir encadré).

Cette pièce est l'une des deux productions « maison », l'autre étant *Les Femmes Savantes* de Molière mises en scène par Benoît Lambert, directeur du lieu (du 20 au 31 janvier). On compte aussi cinq coproductions dont deux sont présentées dans le cadre des « Courts-Circuits », ces spectacles qui, pendant dix jours, soit in situ, soit à la Comète ou au Verso, mettent en lumière le travail d'artistes locaux.

« Les périls de la crise écologique »

Ces deux coproductions sont *La liesse*, une œuvre chorégraphique de Pierre Pontvianne et *Nelvar, le royaume sans peuple*, une fable à l'humour ravageur, de la compagnie Les Grands Écarts. La Comédie aime les liens, construit des passerelles entre des artistes dont elle soutient la création et compte, en son cœur, une véritable « fabrique » d'hommes et de femmes qui y sont associés. Cette artistique fourmière ne serait rien sans le public, depuis longtemps fidélisé mais vers lequel elle se rend aussi régulièrement.

C'est « la Comédie nomade » qui fait et montre du théâtre ailleurs, autrement et partout (MJC, salle de classe, salle des fêtes...). Dans cet esprit, l'auteur et comédien Thomas Quillardet va présenter *En Addicto*, un monologue polyphonique dans lequel il va porter la voix d'une trentaine de personnages autour du thème des addictions (du 15 au 24 janvier en tournée puis à la Stéphanoise du 17 au 19 mars).

Du ludique, du familial, de la danse...

Le reste est dense et divers mais on peut s'attarder sur *La Mouette* de Tchekhov.

Mise en scène par Stéphane Braunschweig pour la deuxième fois, cette œuvre « des temps nouveaux » est servie par dix comédiens exceptionnels qui mettent en lumière les ombres qui planent de plus en plus sur l'humanité : « l'assèchement des vies intérieures ainsi que les périls de la crise écologique ». Citons également *Un sacre*. La pièce de Guillaume Poix est mise en scène par Lorraine de Sagazan, marraine de la promotion 34. Il y sera question(s) de deuil et d'absence.

focus

Courts-Circuits #4: La Comédie de Saint-Étienne fait briller l'éclectisme des compagnies de la région Auvergne-Rhône-Alpes

Initiées en 2022, dédiées à l'émergence, les Rencontres théâtrales de Saint-Étienne et de la Loire sont devenues, en quatre ans, un rendez-vous des arts vivants qui compte. Du 18 au 28 novembre prochains, publics et programmeurs pourront découvrir, à la Comédie de Saint-Étienne comme sur d'autres scènes de la capitale ligérienne, les propositions singulières des compagnies participant à la quatrième édition de Courts-Circuits. Des propositions qui brisent quelques tabous pour éclairer, de façons très diverses, les voies et les enjeux de l'émancipation.

Propos recueillis / Benoît Lambert et Sophie Chesne

Déplacer les regards

Benoît Lambert et Sophie Chesne, respectivement directeur et directrice adjointe de la Comédie de Saint-Étienne, nous présentent les grandes lignes de la quatrième édition de Courts-Circuits.

« Cette nouvelle édition de Courts-Circuits continue à éclairer la richesse des compagnies de la région Auvergne-Rhône-Alpes. Comme chaque année, nous avons établi des partenariats avec d'autres structures de la métropole stéphanoise, ainsi qu'avec le Prix Incandescences (ndlr, prix dédié à l'émergence porté par Les Célestins - Théâtre de Lyon et le Théâtre National Populaire). Ces rapprochements nous ont, une fois de plus, permis de construire un

programme éclectique, avec cette saison une nouveauté : l'ouverture des Rencontres théâtrales de Saint-Étienne et de la Loire à la danse, par le biais du chorégraphe stéphanois Pierre Pontvianne. En ce qui concerne les publics, nous avons pu constater, lors des précédentes éditions, qu'ils sont de plus en plus nombreux à nous suivre, ce qui vient conforter l'idée d'un espace théâtral régional extrêmement attractif, un espace au sein duquel des équipes artis-



tiques talentueuses vivent, créent, évoluent, offrent en partage leurs visions du monde et de l'art théâtral. Notre ambition est vraiment d'améliorer leur circulation sur le territoire national, en faisant en sorte qu'elles bénéficient de davantage de visibilité.

Force et identité

Lorsqu'on parcourt les propositions de cette édition 2025, on voit se dessiner un thème central : celui de l'émancipation. Ce sujet est traité à travers une grande diversité de

formes. Il y a, dans tous les spectacles de Courts-Circuits, quelque chose qui vient redonner force et identité à des jeunes gens qui se cherchent. Ces artistes ont à cœur de déplacer les regards que nous portons sur le monde. C'est d'ailleurs là, selon nous, la grande affaire de l'art : faire face aux puissances réactionnaires — qui aujourd'hui mènent une véritable guerre culturelle contre les mouvements progressistes — en donnant à voir et à entendre d'autres récits, en provoquant d'autres réflexions. Cela passe, bien sûr, par les formes que les créatrices et créateurs promeuvent. Car finalement, ce qui est émancipateur et subversif en art, c'est avant tout la forme. Encore plus que les énoncés, que les intellections, c'est la question de la forme qui fait vraiment bouger les visions, les perceptions, les sensations... »

**Propos recueillis
par Manuel Pliat Soleymat**

La Liesse

COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE / CHORÉGRAPHIE PIERRE PONTVIANNE

Dans *La Liesse*, le chorégraphe Pierre Pontvianne explore les émotions, les mouvements complexes, les ambiguïtés qui traversent la foule.

Parmi les cinq interprètes de cette nouvelle création, trois étaient déjà présents dans votre précédent spectacle, *Œ* (2023). Qu'est-ce que cela veut dire de votre démarche de création ?

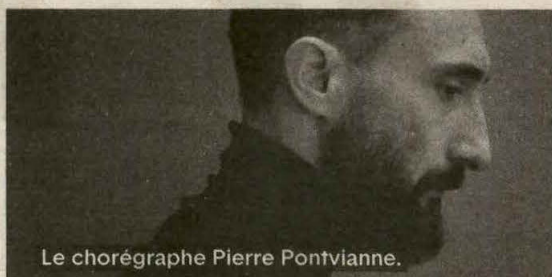
Pierre Pontvianne : Pour le travail chorégraphique que je mène, je ressens le besoin d'une recherche sur la durée avec mes collaborateurs. Pierre Treille, qui signe le décor de *La Liesse*, est un des co-fondateurs de ma compagnie, la Compagnie PARC. Et la plupart des danseurs avec qui je crée aujourd'hui participent à mes spectacles depuis cinq ou six ans. J'ai confiance dans le temps, qui me permet d'approfondir mon processus de création. Je reste cependant toujours ouvert aux rencontres. Ainsi, si Jazz Barbé, Thomas Fontaine et Clément Olivier ont déjà joué dans plusieurs de mes pièces, Louise Carrière et Héloïse Larue sont de nouvelles venues.

Comment le motif de la foule, de la liesse, vous est-il apparu ?

P. P. : Comme pour chaque nouvelle création, nous sommes partis du désir de nous redécouvrir. L'idée de la liesse est née du vocabulaire commun qui a pris forme au fur et à mesure des répétitions, et qui nous a en quelque sorte happés.

Évoquer le mouvement de la foule avec seulement cinq interprètes ne va pas de soi. Comment vous y êtes-vous pris ?

P. P. : La scénographie, entièrement faite de miroirs qui réfléchissent les corps, nous a beaucoup aidés. *La Liesse* parle autant du monde que de son reflet. Si les évidences liées



Le chorégraphe Pierre Pontvianne.

© Léna Pinon Lang

« L'engagement des corps dans la danse est pour moi toujours révélatrice des tensions du monde réel. »

à cette notion sont présentes, comme l'émotion contagieuse, je souhaitais aussi traiter les nuances et les ambiguïtés. Ainsi dans notre pièce, l'individu ne se fond jamais tout à fait dans le groupe. La constellation de vécus qui composent ce dernier se manifeste au fil des différents tableaux qui composent la pièce.

Votre foule dit-elle quelque chose de notre époque ?

P.P. : L'engagement des corps dans la danse est pour moi toujours révélatrice des tensions du monde réel. Il y a, par exemple, une bascule dans *La Liesse*, à partir de laquelle la virtuosité des corps passe à un autre endroit, moins naïf, plus profond. La joie apparaît alors dans toute sa fragilité, comme une chose précieuse à sauvegarder.

Entretien réalisé par Anaïs Heluin

Du 18 au 21 novembre 2025.

Nelvar – Le Royaume sans peuple

COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE / TEXTE LOGAN DE CARVALHO / MISE EN SCÈNE LOGAN DE CARVALHO ET MARGAUX DESAILLY

Projet imaginé par Logan De Carvalho, rejoint à la mise en scène par Margaux Desailly, *Nelvar – Le Royaume sans peuple* nous plonge dans un univers d'*heroic fantasy* et questionne le vivre ensemble.

Comment est née l'idée de ce spectacle au sein duquel des orcs, des elfes, des trolls et des humains se disputent le trône d'un royaume ?

Logan De Carvalho : Cette histoire est en lien avec la montée de l'extrême droite en France, notamment au sein des classes populaires. L'adage « *Diviser pour mieux régner* » fonctionne aujourd'hui très bien dans notre pays. Et j'ai le sentiment que des angles morts se nichent dans nos clivages, des angles morts qu'il faut tenter d'éclairer. Pour ce faire, j'ai lu beaucoup d'écrits théoriques, beaucoup d'essais. C'est principalement dans la pensée décoloniale que j'ai trouvé l'entrée de réflexion qui me paraissait la plus pertinente, la plus novatrice et la plus émancipatrice. Le texte de *Nelvar – Le Royaume sans peuple* est empreint de cette pensée-là, qui mérite d'être partagée avec le plus grand nombre.

« *Nelvar* essaie de redonner des bases pour créer du commun. »

Que souhaitez-vous mettre en lumière à travers cette plongée dans le fantastique ?

L. D. C. : Notre spectacle interroge le mythe du vivre ensemble. Aujourd'hui, on nous fait croire qu'il y a, d'un côté, une France progressiste et, de l'autre, une France conservatrice et réactionnaire. Évidemment, c'est plus com-



© DR

pliqué que ça. *Nelvar* essaie de redonner des bases pour créer du commun. Je tente de faire le pari du *nous*, constitué dans notre spectacle d'orcs, de trolls, d'elfes, de magiciennes...

Quels sont les principaux aspects de votre représentation ?

Margaux Desailly : L'enjeu de notre mise en scène est de créer *Le Seigneur des anneaux* au théâtre, sans les moyens de Netflix et sans être ridicule. La fiction existe avant toute chose grâce à l'écriture. Nous travaillons à un théâtre d'acteur, un théâtre artisanal. Nous souhaitons créer une connivence avec le public pour qu'il s'amuse avec nous. Une grande place est donnée à la musique. Sur scène, Raphaël Mars est à la fois comédien et musicien. Sa musique permet des moments épiques et d'émotion, ainsi qu'une forme d'humour. Dans *Nelvar* on rit et on pleure : le tout sur fond de réflexions sociologiques.

Entretien réalisé par M. P. S.

Du 18 au 22 novembre 2025.

« Nelvar le royaume sans peuple » de Logan De Carvalho



Dans le royaume de Nelvar, rien ne va plus. Le roi Flégur est mort sans héritier. L'alliance ancienne nouée entre les différentes communautés est à bout de souffle : orcs, elfes, trolls, mages et êtres humains se battent pour accéder au trône. Pour départager les prétendant.es, il faut retrouver la couronne de Boroghmar, qui ne peut aller que sur la tête de celle ou celui qui sera digne de diriger Nelvar. Mais les différentes espèces qui peuplent le royaume réussiront-elles à s'unir pour mener à bien cette quête ?

Dans cette pièce épique inspirée de l'heroic fantasy, Logan De Carvalho et Margaux Desailly mettent en scène un monde imaginaire, reflet à peine déformé du nôtre, et questionnent le mythe du vivre-ensemble. S'appuyant sur les artifices du théâtre et sur l'inventivité de leurs interprètes, il et elle déploient un univers poétique et sonore d'une grande richesse, dans la suite de la précédente création de Logan De Carvalho, [RAKATAKATAK] C'est le bruit de nos cœurs, accueillie lors de la dernière édition de Courts-circuits.

Une fable à l'humour ravageur, qui utilise la fiction pour ranimer nos rêves de changement.

Nelvar le royaume sans peuple

**texte Logan De Carvalho | mise en scène Logan De
Carvalho et Margaux Desailly* | scénographie et
costumes Heidi Folliet et Léa Gadbois-Lamer | création
lumière Catherine Reverseau | création son et régie
Louise Prieur | création et interprétation musicale
Raphaël Mars | © Cie Les Grands Écarts**

**production Cie Les Grands Écarts | coproduction La
Comédie de Saint-Étienne – CDN | Les Célestins, Théâtre
de Lyon | La Machinerie – scène conventionnée d'intérêt
national à Vénissieux | La Comédie – Scène nationale de
Clermont-Ferrand | Le Sémaphore – Scène
conventionnée d'intérêt national à Cébazat | Saison
culturelle de Riom – Scène régionale | Le Caméléon à
Pont-du-Château**

**administration de production Myriam Brugheail | avec le
soutien du réseau Puissance Quatre, Le Groupe des 20
Auvergne-Rhône-Alpes, Théâtre Point du Jour – Lyon, La
Cour des Trois Coquins – Clermont-Ferrand, Le Théâtre
de Châtel-Guyon, Hôtel Pasteur – Rennes, Théâtre de
poche – Scène de territoire pour le théâtre – Hédé-
Bazouges | Logan De Carvalho est artiste complice du
Théâtre de la Croix-Rousse – Lyon depuis la saison
2025|2026**

***issu.es de L'École de la Comédie**

du 18 au 22 novembre 2025

Festival Court-Circuit

Comédie de Saint-Etienne

Du 24 au 26 février 2026

Comédie de Clermont-Ferrand

6 mars 2026

Centre culturel de la Ricamarie

du 10 au 12 mars 2026

*Au Théâtre du point du jour en partenariat avec le Théâtre
des Célestins, Lyon*

31 mars 2026

Le Sémaphore, Cébazat (63)

Propos recueillis / Elemawusi Agbedjidji

La chute infinie des soleils

L'USINE – LA COMÈTE / TEXTE ET MISE EN SCÈNE ELEMAWUSI AGBEDJIDJI

Dans *La chute infinie des soleils*, l'auteur et metteur en scène Elemawusi Agbedjidji revient sur l'histoire des naufragés de l'île Tromelin, au XVIII^e siècle. Pour interroger les limites de l'espoir.

« J'ai découvert l'histoire des naufragés de l'île Tromelin à Nantes, en 2015, lors d'une exposition au Château des ducs de Bretagne. Lors de ma visite, son titre, *Tromelin, l'île des esclaves oubliés*, m'a choqué. Les esclaves malgaches laissés seuls sur l'île après le naufrage, en 1761, d'une frégate de la Compagnie française des Indes orientales, n'ont pas été oubliés par les membres de l'équipage menés par le lieutenant Barthélémy Castellan du Vernet, ils ont été abandonnés. Cette histoire ne m'a pas quitté depuis que j'en ai pris connaissance. J'ai décidé de lui consacrer le deuxième spectacle de ma compagnie Soliloques.

Survivre au naufrage

À partir d'un long travail de recherche, mené à Madagascar, à la Réunion, à Paris et à La Rochelle, j'ai écrit une pièce dont le récit-cadre est ancré dans le présent. Un étudiant, Madi



L'auteur et metteur en scène
Elemawusi Agbedjidji.

© Cie Soliloques

Maël, se retrouve face à un jury pour intégrer un master dans une université française. Il présente son projet sur l'île Tromelin. C'est alors que s'invitent deux figures du passé : celle du lieutenant et celle de Nirina, l'une des Malgaches abandonnées sur l'île où elle vit toujours, 15 ans plus tard. Avec cette pièce interprétée par Gustave Akakpo et Vanessa Amaral, je souhaite non pas parler de l'esclavage, mais de la force de survie de l'être humain. »

Propos recueillis par A. H.

Du 18 au 21 novembre 2025.

Comédie de Saint-Étienne – Centre dramatique national.

Place Jean-Dasté, 42000 Saint-Étienne. **Courts-Circuits #4**, du 18 au 28 novembre 2025.

Tél. : 04 77 25 14 14. lacomédie.fr

Propos recueillis / Collectif Fléau Social

L'Homosexualité, ce douloureux problème

LA COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE / PROJET DU COLLECTIF FLÉAU SOCIAL

Reprenant le titre d'une émission de radio qui, en 1971, vit s'affronter activistes gays et invités homophobes, le Collectif Fléau Social présente une fiction documentée qui raconte une « *histoire des amours, des amitiés, des corps en lutte* ».

En 2018, l'association *Mémoires minoritaires* cherchait des interprètes pour faire revivre une archive radiophonique des années 1970 devenue un marqueur des luttes homosexuelles en France : l'intervention du Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire (FHAR) sur le plateau d'une émission de Menie Grégoire. Après la création d'une forme courte, jouée au sein de lieux non-dédiés au théâtre, il nous a paru nécessaire de faire grandir cette histoire et de la partager. À partir d'archives, nous avons ainsi écrit une suite à cet événement historique. Il nous fallait un spectacle entier pour raconter tous ces récits.

Un tourbillon de liberté

Nous avons offert de la densité à nos personnages, par un travail autour de la langue, mais aussi avec une scénographie et des costumes qui rendent hommage à l'esthétique des années 1970. Ce spectacle, c'est l'histoire de



© Sandra Genestier

Claudia, l'assistante de Menie Grégoire qui se retrouve bousculée par des événements qui la dépassent et la déplacent. C'est aussi l'histoire du FHAR et de sa tentative de destruction du modèle dominant. Enfin, c'est l'histoire des amours, des amitiés, des corps en lutte. Pour nous, l'enjeu était de faire (re)vivre le tourbillon de liberté et d'émancipation déclenché par les mouvements révolutionnaires des années 1970, de rejouer leurs tentatives, leurs ratés et leurs victoires. »

Propos recueillis par M. P. S.

Du 25 au 28 novembre 2025.

Propos recueillis / Collectif Marthe

Vaisseau familles

COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE / TEXTE, JEU ET MISE EN SCÈNE COLLECTIF MARTHE

Qu'est-ce qu'une famille ? Le Collectif Marthe consacre sa nouvelle création au fondement symbolique et social de la société occidentale et interroge l'évolution de ses représentations.

« Notre spectacle interroge les origines de la famille, ses modalités et la manière dont on pourrait faire famille autrement. C'est aussi l'occasion d'interroger le groupe et le collectif, de comprendre cette nécessité humaine de faire corps par les liens du sang, l'utilité ou l'envie. Nous collons idées et personnages autour des figures qui stéréotypent la famille, en jouant notre propre rôle d'actrices-chercheuses, nourries par l'anthropologie, la philosophie et la sociologie. Nous ouvrons l'imaginaire aux familles choisies, élargies, intergénérationnelles que l'Occident peine à penser.

Ruelles théâtrales autour du lit

Nous lisons, parlons de ce qui nous anime, improvisons au plateau, dans un aller-retour constant avec la recherche. Nous cheminons des groupements médiévaux, en passant par le XIX^e siècle à l'ombre du patriarcat, jusqu'à



notre propre époque (un papa, une maman, une fille et un fils), en allant aussi vers d'autres modèles, fondés sur l'amitié. La scénographie, simple et minimale, s'organise autour d'un lit où procréent les parents, dorment les enfants et sont accueillis les amis, jusqu'à des propositions un peu plus folles qui se nourrissent de l'éthologie et font délirer le plateau, en faisant advenir des matières organiques dans un univers visuel assez fort. »

Propos recueillis par C. R.

Du 25 au 28 novembre 2025.

LA COMÉDIE

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL | ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DRAMATIQUE
SAINT-ÉTIENNE